

"L'ART DOIT ÊTRE FAIT PAR LES ARTISTES"

Diaghilev

Si j'ai accepté en 2001, avec l'appui affectueux de Jean Danet, de continuer son œuvre à la tête des Tréteaux de France, c'est que



j'étais tenté par cette aventure singulière, tenté de reprendre mon bâton de pèlerin pour aller sur les routes à la conquête d'un public nouveau. Après sept ans d'itinérance exaltante, j'ai pu vérifier sur le terrain que l'institution créée par Jean Danet, soutenue à l'origine par Jean Vilar et Gérard Philipe, est toujours nécessaire. Ce n'est pas une institution de plus. Elle est unique et son sens est clair : aux Tréteaux de France, nous savons pourquoi et pour qui nous oeuvrons.

Mais les temps ont changé. L'économie des théâtres est de plus en plus pesante et notre outil initial - un chapiteau de 600 places et une quinzaine de camions - est devenu trop lourd. En continuant dans cette voie, nous prenons le risque de voir disparaître ce Centre Dramatique National mythique qui a fait découvrir le théâtre d'art

à tant de nouveaux publics et a suscité de nombreuses vocations. Voilà pourquoi il a fallu se séparer du chapiteau historique pour des outils plus adaptés.

Si l'intendance est en bonne voie de redressement, reste l'essentiel : la mission artistique et culturelle du seul CDN itinérant de notre pays. Les Tréteaux de France ont toujours été une maison de création théâtrale ayant à sa tête un animateur comédien et metteur en scène choisi par le ministère. Comme aimait à le ré-

péter Diaghilev : *"L'art doit être fait par les artistes"*. Depuis 2001 cette tradition est maintenue. Nous nous sommes dotés d'une équipe quasi permanente de dix à treize comédiens. Nos résultats sont plus qu'encourageants. Je souhaite donc que la vocation créative des Tréteaux de France perdure. Je ne peux imaginer qu'ils deviennent un outil de diffusion perdant du même coup leur label de Centre Dramatique National. Pour ma part je n'entends pas être le fossoyeur de cette institution unique en son genre. Certes comme tout organisme vivant, les Tréteaux de France doivent évoluer, mais dans tous les cas ils doivent rester une *maison de création théâtrale*.

Marcel Maréchal
7 novembre 2007